

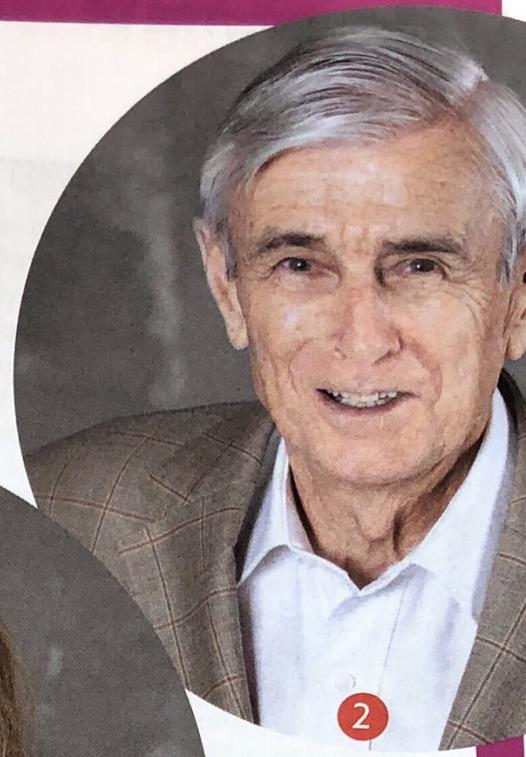
À LA RENCONTRE DE > *Héros du quotidien*

# LES BR HÉ ROS DE NOTRE TEMPS

Pour sa 8<sup>e</sup> édition, le prix des Héros de **Notre Temps** met une nouvelle fois à l'honneur cinq associations engagées et humanistes. Les Héros 2018 recevront leur prix le 24 septembre au Louvre, à Paris, lors des 50 ans du magazine.

PAGES RÉALISÉES PAR MARIE AUFFRET-PERICONE, JEAN-CHRISTOPHE MARTINEAU, FLORENCE MONTEIL  
ET RACHEL SAADODDINE PHOTOS ÉRIC DURAND

- 1 Philippe Bougeard, président de Solidarité paysans
- 2 Jean-Paul Tamas, fondateur de Bouée d'espoir
- 3 Véronique Saubot, présidente de Force femmes
- 4 Jean-Daniel Muller et Jean-Michel Ricard, fondateurs de Siel bleu
- 5 Jacques Bos, président de EGEE





Jacques Bos

**EGEE**  
LA PASSION DE TRANSMETTRE

« C'est Claude Favre-Epstein qui a créé EGEE en 1983 avec une idée simple : mobiliser des retraités pour rompre l'isolement des entrepreneurs en difficulté dans l'arrière-pays provençal. Et depuis, le concept a prospéré avec des antennes dans chaque région et une mission élargie à l'éducation et au retour à l'emploi », explique Jacques Bos, 67 ans, bénévole depuis 2007 et président depuis un an. Derrière le sigle EGEE figure un véritable programme : Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise. « **Notre principale mission reste le conseil auprès d'entrepreneurs en difficulté ou en développement qui n'ont pas les moyens de s'offrir un consultant** », poursuit Jacques Bos. « Ensuite, nous intervenons auprès des élèves et étudiants pour les épauler dans leur orientation. Enfin, nous aidons les chômeurs à retrouver un emploi. » Le bilan est spectaculaire pour cette association reconnue d'utilité publique : en 2017, avec 1 800 bénévoles, elle a suivi 66 700 jeunes scolarisés, conseillé 21 000 chefs d'entreprise et accompagné 13 900 demandeurs d'emploi. S'il avait fallu rémunérer ces interventions, la facture s'élèverait à 10,5 millions d'euros... « Mais la passion de transmettre n'a pas de prix ! » conclut Jacques Bos. **F. M.**

**Comment aider EGEE**

En devenant bénévole partout en France. En faisant un don ; [www.egee.asso.fr](http://www.egee.asso.fr)



Philippe Bougeard

**SOLIDARITÉ PAYSANS**  
SOUTENIR LES AGRICULTEURS EN DIFFICULTÉ

« Nous sommes le dernier recours ! » s'exclame Philippe Bougeard, président de Solidarité paysans. À la retraite depuis quatre ans, il a exploité pendant trente-deux ans une ferme laitière en Ille-et-Vilaine. Un bon poste d'observation pour prendre la mesure des difficultés économiques et sociales qui frappent les agriculteurs, soumis aux aléas des marchés et aux pressions de l'industrie agroalimentaire. Fondée en 1992, Solidarité paysans est implantée dans 64 départements, emploie 80 salariés et mobilise 1 000 bénévoles, souvent issus du monde rural (anciens exploitants, techniciens ou travailleurs sociaux), pour soutenir les agriculteurs et leurs familles, fragilisés par l'endettement et la perte de revenus : 3 000 paysans sont ainsi aidés chaque année. « **Nous les épaulons pour accompagner la cessation d'activité, aider au redressement de l'exploitation** et préparer leur reconversion vers un mode de production moins tributaire de l'agriculture industrielle, précise Philippe Bougeard. Au final, 60 % d'entre eux rebondissent. » **J.-C. M.**

**Comment aider Solidarité paysans**

En devenant bénévole. L'association recherche des personnes ayant des compétences dans le domaine agricole, mais aussi dans l'animation, la gestion, la formation, la communication. Vous pouvez également faire un don ; [www.solidaritepaysans.org](http://www.solidaritepaysans.org)



Jean-Daniel Muller et Jean-Michel Ricard

**SIEL BLEU**  
L'ACTIVITÉ PHYSIQUE,  
CLÉ DU BIEN-VIEILLIR

C'est sur les bancs de l'université, à la fin des années 1990, que les fondateurs de Siel bleu se sont rencontrés. Jean-Daniel Muller et Jean-Michel Ricard, alors étudiants à la faculté des sciences et des sports de Strasbourg, décident, à l'issue d'un stage dans une association d'aide aux personnes âgées, de se consacrer à la promotion de l'activité physique adaptée (APA). « Ce stage a été le déclic », se souvient Jean-Michel Ricard. La preuve de l'efficacité de l'APA auprès des personnes fragilisées par la maladie, le handicap ou l'âge ? « **Elle permet de maintenir les capacités physiques de la personne qui retrouve ainsi confiance en elle.** Ses capacités cognitives sont stimulées ainsi que le lien social, en particulier lorsque l'APA est pratiquée collectivement. » En 1997, ils fondent l'association Siel bleu qui, en vingt et un ans, est devenue une référence au plan national et international (Siel bleu a essaimé des « petites sœurs » en Belgique, Espagne et Irlande). Aujourd'hui, le groupe associatif emploie 600 salariés, épaulés par 400 bénévoles, et compte 120 000 bénéficiaires en France. Il intervient également dans les entreprises pour mener des actions de prévention. Via sa fondation, Siel bleu soutient des programmes de recherche sur la santé par l'activité physique et les approches thérapeutiques non médicamenteuses. « Pour nous, conclut Jean-Michel Ricard, l'activité physique adaptée est le médicament du XXI<sup>e</sup> siècle ! » **J.-C. M.**

**Comment aider Siel bleu**

En devenant bénévole auprès des équipes locales (tâches administratives, communication, juridique...). En faisant un don ; [www.fondation.sielbleu.org](http://www.fondation.sielbleu.org)

Véronique Saubot

## FORCE FEMMES CONJUGUER L'EMPLOI AU FÉMININ SENIOR

« En 2005, dans la mouvance du Women's Forum, créé par des femmes françaises influentes, j'ai participé à une réflexion sur les moyens d'épauler les femmes de plus de 45 ans qui peinent à retrouver un emploi. L'association Force femmes est née alors. J'ai été bénévole tout de suite et j'en suis devenue présidente en 2016 », raconte Véronique Saubot. À 53 ans, cette experte en stratégie de développement d'entreprise consacre l'équivalent d'un mi-temps à Force femmes. L'association, implantée dans 11 villes, compte 12 salariés et 800 bénévoles qualifiés dans les ressources humaines. Elle a accompagné 24 000 femmes au chômage en douze ans, avec un taux de réinsertion de 45 % ! « Il faut en moyenne huit mois pour décrocher un poste et dix-huit mois pour créer son entreprise. Dans les deux cas, nous proposons un tutorat individuel et des ateliers collectifs pour reprendre confiance en soi, affûter ses compétences mais aussi maîtriser des outils concrets, comme l'informatique. Nous œuvrons pour déconstruire les stéréotypes sur les femmes seniors dans la société : montrer qu'elles sont une force pour l'entreprise n'est pas la mission la plus facile ! » **F. M.**

### Comment aider Force femmes

En partageant ses compétences dans la gestion de carrière, l'informatique, le droit du travail... En communiquant des offres d'emploi, en faisant des dons, y compris de locaux (surtout à Paris) ; [www.forcefemmes.com](http://www.forcefemmes.com)

Jean-Paul Tamas

## BOUÉE D'ESPOIR AIDER LES NAUFRAGÉS DE LA VIE

« Lorsque l'abbé Pierre a lancé son deuxième appel, en 1984, j'ai voulu agir pour aider les plus démunis », se souvient Jean-Paul Tamas, 80 ans, fondateur de Bouée d'espoir, créée dès 1985 et reconnue d'utilité publique en 2017. « Avec un groupe d'amis, nous avons voulu collecter des fonds pour les distribuer à des personnes qui avaient besoin d'un coup de pouce pour passer un cap difficile. Nos Bouées sont de 320 € en moyenne, mais elles commencent avec 75 € pour financer un ticket mensuel dans le métro. » Meubler un logement, passer le permis, inscrire un enfant à la cantine... Chaque demande doit être motivée auprès d'un travailleur social qui la transmet à l'association. « Nous nous réunissons ensuite à trois ou quatre bénévoles du même secteur pour délibérer. Nos critères sont simples : il faut une volonté d'en sortir et un projet cohérent. » Avec 500 donateurs (particuliers, entreprises et fondations), chaque année, nous collectons environ 250 000 €, redistribués à 750 personnes. « Pour limiter les frais, nous n'avons ni siège ni salariés », se félicite Jean-Paul Tamas, fier de tout donner à ses protégés. **F. M.**

### Comment aider Bouée d'espoir

En faisant un don chaque mois (dès 5 €) ou en une fois. En devenant bénévole d'une des cinq antennes régionales, en particulier en Île-de-France ouest, à Lyon et dans les Hauts-de-France ; [www.boueedespoir.org](http://www.boueedespoir.org)



## BENEVOLT, POUR LES RETRAITÉS DÉBORDANT D'ÉNERGIE

« Un changement de vie ça se prépare ! » Tel est le mantra de la start-up d'économie sociale et solidaire Benevolt, fondée en 2016 par Anne-Laure Mesguen. Il y a deux ans, alors manager dans une grande banque, elle encadre le départ à la retraite de ses collègues lorsqu'elle a le déclic : « C'est une période quasi inédite, un changement de vie qui amène à repenser ses activités, ses projets », constate-t-elle. Anne-Laure Mesguen quitte alors son emploi et, dans la foulée, lors d'un week-end dédié aux start-up d'économie solidaire, elle rencontre la psychologue Amélie Arcile. Ensemble, les deux quadras imaginent et cofondent **une plateforme de mise en relations de seniors et d'associations à la recherche de bénévoles.** Benevolt est née. Aujourd'hui, 150 retraités de 55 à 80 ans ont décrit leurs compétences sur des profils à destination des 180 structures qui recrutent sur Benevolt. La plateforme enregistre une moyenne d'âge de 63 ans, pour 55 % de femmes et 45 % d'hommes. Pour favoriser la transition, la start-up s'adresse aussi aux salariés à l'approche de la retraite, en proposant des conférences et des formations en entreprises. Née à Nantes, Benevolt couvre le Grand-Ouest et avance pas à pas vers son objectif : mettre en relations seniors et associations dans tout l'Hexagone ! [www.benevolt.fr](http://www.benevolt.fr) **J.-C. M.**